lu deux fois

observation
sur une hydrocephale.

Le 3. d'aout 1754. l'on me fit voir a l'hotel dieu de troyes l'enfant du nommé Louis janat compagnon tisserand de la paroisse de St. Nicolas. cet enfant etoit agé de 9. mois et allaité par sa mere. le volume de sa tête me parut exceder la grosseur ordinaire a son âge. ayant de circonfer.ce en mesurant depuis une des temples jusqu'a celle du coté opposé, un pied et demi depuis la suture coronale a commancer a la jonction des os du nez jusqu'aux extenseurs de la tête, douze pouces. aprés avoir examiné la maladie, je l'ai fait observer a Mr. Piers Medecin du dit hotel dieu, et nous reconnumes tant par L'ondulation du fluide epanché que l'on appercevoit en plusieurs endroits, que par l'ecartement des os du Crane qui de l'union du coronal avec les parietaux laissoient de chaque coté l'espace de 4. a 5. pouces. l'union des parietaux avec l'occipital de chaque coté partie posterieure etoit en partie sup.re ecartée d'environ quatre pouces. le tout formoit une tête monstreuse pour le sujet, la baze du crâne ne paroissoit point etre changée de figure naturelle, sinon que par la petitesse de la face sur une si grosse tête, elle représentoit a peu prés, la figure d'une grenouille. Mr. Piers pensa, ainsi que moi que les secours de la chirurgie pouvoient convenir en pareil cas.

Le lendemain 4. du courant nous nous transportames chez la mere de l'enfant, ou en presence du Sieur Bonneaux, et son gendre tous deux Mtr. en chirurgie de cette ville, l'endroit qui me parut le plus favorable, pour donner de la pente a la liqueur epanchée, fut le vuide que j'apperçus entre l'union du coronal avec le parietal, du coté droit un peu audessus de la partie ecailleuse de l'os des temples j'y introduisis un petit troiscarts en observant de porter la pointe de mon instrument de bas en haut, je retirai le poinçon et il en coula environ trois demistiers d'une liqueur semblable a de l'eau transparente, estimant qu'il seroit prudent de remettre le reste de l'evacuation au lendemain, je retirai la canule, et pansai le malade avec un petit plumaceau, et des compresses trempées dans le vin aromatique soutenuës d'une circulaire, et d'une capeline pour rapprocher par degrés les os du crâne, le petit malade parut soutenir bien l'operation, l'on n'apperçut en lui qu'un peu de pâleur et il reprit le sein de sa mere avec plus d'ardeur, et la nuit fut les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 43 n° 159

meilleure que de coutume, et il y eut plus de sommeil.

Le 5. au lever de l'appareil je trouvai que l'écartement des os etoit moins considerable, et le malade en assez bon etat, ce qui me determina en presence des memes chirurgiens qui s'etoient trouvés a la 1.e operation, a reïterer la 2.e je choisis pour la faire le coté opposé ou j'avois fait la 1.e je tirai au moyen de la canule trois chopines d'un fluide pareil au premier, et vuidai tout ce que je pus de cette liqueur par la pente que je donnai a la tête. cette 2.e operation ne fut suivie que d'un peu de pâleur sans cependant qu'elle eut diminué les forces du malade il dormit bien la nuit suivante n'en ayant pas eu depuis sa maladie une si bonne.

Le 6. je trouvai les os du crane rapprochés, et j'employai le meme pansement.

Le 7. la tete qui auparavant les deux operations avoit la figure d'une sphere applatie, etoit presque revenuë a sa forme, et a sa grosseur ordinaire par le rapprochement des os du crâne, et il n'auroit plus eté possible de vuider les eaux par le meme endroit attendu l'union des parietaux avec le coronal, et la partie ecailleuse de l'os des tempes. jusqu'au 13. le petit malade s'est trouvé au mieux cependant m'etant apperçu que l'on ne pouvoit differer une troisieme ponction, je la fis a la partie laterale, et inferieure de la fontenelle du coté gauche en presence des chirurgiens cy dessus nommés je tirai environ une pinte d'eau de meme nature que les preced.tes l'evacuation finie l'enfant reprit le sein de sa mere.

Le 22. du dit mois sa mere me l'ayant amené a l'hotel dieu, je trouvai sa tete si remplie que je me determinai en presence du medecin et de plusieurs chirurgiens a evacuer les eaux pour la 4.e fois, j'en tirai une pinte e demie; il soutint l'operation a l'ordinaire, et vers l'aprés midy sa mere le remporta chez elle.

Le 26. je le fis voir a M.r Bourrier mon confrere pour lors a troyes lequel l'ayant examiné trouva a propos de reïterer une 5.e ponction, il parut d'abord une serosité sanguinolente, ensuite la liqueur redevint claire sur la fin comme a l'ordinaire, et il en sortit environ une chopine.

Le 6. 7.bre je fis voir par occasion le malade au docteur Bonnel Medecin d'avallon pour lors a troyes, et en sa presence je fis la 6.e ponction, il en sortit une chopine d'eau, et il n'y eut pas plus d'accidens qu'a l'ordinaire.

Le 13. du dit mois je tirai par une 7.e ponction environ une chopine d'eau sanguinolente.

Le 20. un assoupissement, et des vomissemens fréquens avoient
reduit le petit malade a un etat tel qu'il sembloit douteux qu'il
pût soutenir une 8.e operation dont la necessité etoit demontrée
par la seule inspection de la tête que je trouvai fort remplie, ce qui
pouvoit etre aussi la cause de ces accidens, il n'etoit pas possible de
les dissipper que par l'operation, je m'y determinai, et elle fut faitte
a l'endroit ou je crûs donner plus de pente a la liqueur; je me servis
au lieu du troiscart d'un bistoury avec lequel je fis mon ouverture assez
grande pour y pouvoir introduire une sonde a femme au moyen de la
quelle je procurai l'issuë d'environ trois chopines d'une liqueur
de la meme nature que les autres, et comme il se trouvoit un
enfoncement considerable au crâne, je relevai toutte la partie de la
fontenelle avec ma sonde en lui faisant faire le levier, le malade
se trouva mieux sur le champ, ses yeux qui etoient presque
mourans se ranimerent ainsi que son poulx. il sortit du grand
assoupissement ou il etoit, et reprit le sein de sa mere ce qu'il n'avoit
fait depuis 24. h.es mais ce mieux ne fut pas de longue durée, il
mourut la nuit du 22.

Le 23. j'en fis l'ouverture en presence du chirurgien major des
Grenadiers, et de plusieurs ~~[illegible]~~ chirurgiens: aprés avoir fait
une incision longitudinale sur les tegumens, et la portion du crâne
non ossifiée, je fus a l'instant détrompé de l'erreur ou nous etions, en
présumant que l'epanchement n'etoit qu'entre le crâne, et la dure
mere, comme par les operations j'avois tiré beaucoup d'eau a plusieurs
reprises, je trouvai le vuide que la liqueur avoit laissé, et dont le
foyer me parut partir positivement des deux ventricules du cerveau
dont celui du coté gauche etoit si fort dilaté par la presence des eaux
que toutte la substance du cerveau dudit coté n'etoit que de l'épaisseur
d'environ un ecu de 6.ll en toutte sa circonference de la dure mere ou il
avoit si fort contracté adherence qu'a peine pouvoit on l'en separer,
ni distinguer la pie mere a cause de son intime union. la cloison des
deux ventricules avoit eté forcée par la resistance du fluide, a peine
pouvoit on en distinguer le moindre vestige. le ventricule droit
n'etoit dilaté qu'a pouvoir contenir un demistier de liqueur, il s'y
en est trouvé un verre d'une couleur sanguinolente, et du coté
gauche prés de deux verres d'une couleur ordinaire. j'ay remarqué
a la partie inf.re du cerveau plusieurs ouvertures a peu prés de la
grandeur d'une piece de 12.s qui permettoient a la liqueur de s'epan
cher sur toutte la baze du crâne, et sur une partie de la tente du
cervelet. je coupai touttes les dix paires de nerfs qui partent de la
baze du crâne en commencant par les olfactifs, lesquels malgré
tout le desordre du cerveau etoient en bon etat, de même que le cervelet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il est etonnant qu'avec une destruction si considerable occasionnée sans doute par l'epanchement des eaux dans la substance du cerveau, le petit malade ait pû vivre si longtems.

n°. 308. hydrocephale

observation sur un Polype

En 1754. ayant examiné la maladie du nommé jacques savery compagnon blanchisseur agé de 24. ans, je le trouvai attaqué d'une excroissance polypeuse dont il etoit incommodé depuis un an, et qui bouchoit exactement la narine gauche, je lui tirai toutte la portion qui occupoit toutte la ditte narine, m'etant servi de tous les moyens que l'art indique, et je consumai le reste par les remedes escarotiques, ce qui fit que le malade se trouva beaucoup soulagé.

Le 1. mai 1755. il m'est revenu trouver, l'ayant examiné je trouvai toutte la ditte narine plus remplie qu'a l'ordinaire, et une tumeur au fond de la gorge, qui par son volume lui laissoit apeine de quoi respirer, d'ailleurs le malade extenué ne pouvant faire aucun usage d'alimens solides et apeine de fluides attendu qu'une partie dans le tems de la deglutition refluoit par la narine droite.

Le 19. les accidens devinrent si pressans qu'il fut administré, l'aprés midy m'etant rendu chez lui, assisté du Sr. Bertrand, et Pigeotte tous deux Mes. en chirurgie je me determinai sur le champ a attaquer lad. tumeur par la ligature attendu l'apprehension que j'avois de l'hemoragie, je n'y pû reussir. voyant le malade presque expirant, et sans poulx faute de respiration, je me determinai donc a en faire l'extraction pour y parvenir je passai mon doigt index derriere la tumeur, en lui faisant faire le crochet, j'amenai lad. tumeur sur la baze de la langue, qui par son volume avoit la figure d'une 2e. langue. pendt. que la tumr. etoit ainsi, l'epiglotte se contractoit plus aisément, ce qui faisoit que le poulx du malade se ranimoit la respiration etant plus libre. la tumeur ayant repris sa place par les efforts que le malade faisoit je le crû suffoqué, ce qui fit que je portai aussitot une petite tenette courbe derriere la cloison de la voute du palais, je pincai la tumeur polypeuse en lui faisant faire un tour et demi, je la tirai en son entier aussitot le malade s'ecria: je suis gueri. il sortit en moins d'une minute environ une poëlette de sang tant par la bouche que par la narine gauche qui se trouva libre de son corps etranger. je supprimai en peu de tems l'hemoragie en lui faisant respirer l'eau la plus fraiche au deffaut de celle a la glace. le malade s'est si bien trouvé depuis ce tems là qu'il n'a voulu garder aucun regime, je lui ai fait faire une saignée deux hs. aprés l'operation, et une Lotion vulneraire detersive pour respirer par le nez, il reprend ses forces, et son embonpoint, et travaille comme avant sa maladie. fait a troyes par Monsieur Bouquot chirurgien ~~major~~ en chef de l'hotel dieu